

ESAÏE

CHAPITRE 24

Introduction

Les chapitres 24-27 forment une nouvelle section dans ce livre, tout en construisant sur le message des chapitres 13-23, et servent en quelque sorte d'une conclusion à ces chapitres. Le message central est toujours un appel au peuple de Dieu de rester fidèle au Dieu souverain en se rappelant qu'il est le seul Dieu de tout l'univers et qu'il sera le juge de toute la terre (cf. Esa. 2 : 2 & 3).

Il n'est pas facile de savoir exactement de qui Esaïe parle au début de ce chapitre, parce que le mot hébreu employé peut parler « d'un pays » comme il peut parler de « la terre » en général (ce qui est reflété dans les différentes traductions). Ainsi, il y a trois possibilités principales : i) la région de Tyr – il est important de se rappeler que le texte biblique d'origine n'était pas divisé en chapitres et versets (ce qui a été ajouté bien plus tard pour faciliter la lecture) et donc les premiers versets du chapitre 24 pourraient facilement être la suite des derniers du chapitre 23. Dans ce cas, ce passage commencerait à 23 : 15 (cf. 24 : 21 ; 26 : 1 ; 27 : 1, 2, 6, 12) ; ii) le pays de Juda et la ville de Jérusalem (cf. vv.2 & 5) ; iii) la terre entière – ce qui devient clairement le sujet plus tard dans le chapitre.

Quelle que soit l'intention d'Esaïe, le message reste fondamentalement le même et l'objectif principal est de souligner au peuple de Dieu l'importance de rester attaché au Dieu d'Israël.

v.1 :

Esaïe annonce à nouveau le jugement de Dieu et en décrit les effets (qui sont les mêmes s'il s'agit du plan local, comme du plan mondial à la fin des temps). S'il s'agit du jardin d'Eden ou du pays promis, Dieu donnait à son peuple une terre fructueuse qui leur permettait de vivre confortablement (Gen. 2 : 8 & 9, 15 & 16 ; Ex. 3 : 8 ; Deut. 28 : 11 & 12). Mais le jugement de Dieu contre les hommes comporte toujours la dévastation de cette terre qui devait leur rendre la vie agréable (Gen. 3 : 17 – 19 ; Deut. 28 : 15 – 18, 38 – 40 ; cf. les jugements de l'Apocalypse). Par contre, la Bible ne spécifie pas si ces jugements viendront par « catastrophe naturelle » ou par les actes de l'homme lui-même. Le résultat final est que l'être humain ne peut plus vivre sur la terre concernée et se trouve dispersé – cela peut s'appliquer à l'exil du peuple d'Israël ou par le fait de devoir partir chercher de meilleures conditions de vie, le verbe étant le même qu'en Gen. 11 : 8 & 9.

v.2 :

La population entière sera concernée par ce jugement et subira ses effets, peu importe la classe sociale ou les richesses (cf. Esa. 9 : 13). Dans les chapitres précédents, Esaïe avait montré que la puissance politique, militaire et économique étaient incapables de sauver des effets du jugement de Dieu (cf. Os. 4 : 1 – 10).

v.3 :

Ce verset montre la nature inévitable du jugement de Dieu pour celui qui continue dans le péché. Il est impossible d'échapper à ce jugement si on rejette le juge de toute la terre (cf. Esa. 23 : 8 & 9).

v.4 :

Le jugement de Dieu affecte tout aspect de la vie et tous en vivent les conséquences.

vv.5 & 6 :

Dieu révèle très clairement les raisons de son jugement : le péché de l'homme. Le v.5 plaiderait en faveur d'une application à Israël (Lév. 26 : 27 – 35). Dieu condamne ces gens pour ne pas avoir obéi à ces lois, avoir changé les règles de vie qu'il avait mises en place et avoir rejeté son alliance. Néanmoins, Dieu se révèle être Dieu de toute la terre et a bien fait alliance avec toute l'humanité, que ce soit par Adam comme par Noé (et aussi par Abraham) (cf. Lév. 18 : 26 – 28 ; Rom. 1 : 18 – 32).

vv.7 - 12 :

Le prophète révèle comment ce jugement a transformé l'ambiance. Toute joie a cessé – même s'il est clair que la joie que ces gens avaient connue était plutôt sous l'effet de l'alcool plutôt que pour des raisons plus fondamentales (cf. Esa. 5 : 11 & 12 ; 22 : 12 – 14). Les hommes ont récolté le fruit de leurs œuvres – ce qui ressemble non seulement aux malédictions pour la désobéissance intégrées dans l'alliance de Dieu mais aussi au renversement de la bénédiction de Dieu. Dans v.10, Dieu décrit cette ville avec le mot hébreu « tohu », le mot employé pour décrire la création avant que Dieu y mette de l'ordre (Gen. 1 : 2 ; cf. Jér. 4 : 23).

v.13 :

Ce verset décrit la situation lors du jugement de Dieu qui peut être à la fois une mauvaise, comme une bonne nouvelle : La population sera réduite aux restes (Esa. 17 : 6) ; mais au moins certains seront sauvés (cf. Matt. 7 : 13 & 14).

vv.14 – 16 :

La scène change et Esaïe se concentre sur ces rescapés qui forment un contraste complet avec les habitants subissant le jugement de Dieu. Là où le chant avait disparu chez les uns, chez les autres un chant se fait entendre mais non pas le chant des gens ivres mais un chant de louange à Dieu. Esaïe emploie une expression liée à la géographie d'Israël pour appeler toute la terre à se joindre aux louanges de Dieu, qui est reconnu être le juste (Deut. 32 : 4 ; Psa. 119 : 137 & 138 ; Esd. 9 : 15 ; Apoc. 16 : 5 – 7 ; 19 : 1 – 3). Esaïe souligne à nouveau que le Dieu d'Israël est la seule source du salut pour toute la terre.

vv.16 – 18 :

En même temps, le prophète est horrifié par la souffrance qu'il voit, le résultat inévitable du péché (Esa. 22 : 4 & 5). Il reconnaît que personne n'échappera au jugement (Am. 5 : 19 ; cf. Jér. 48 : 42 – 44).

vv.18 – 20 :

Ces versets semblent montrer que le prophète décrit un jugement plus grand encore que l'exil du peuple juif, et plus universel. Il fait appel à l'histoire du déluge à l'époque de Noé pour décrire ce jugement (Gen. 7 : 11 ; cf. 2 Pi. 3 : 5 – 7 ; Matt. 24 : 37). La terre qui s'effondre est aussi une image biblique de jugement (2 Sam. 22 : 8 ; cf. Psa. 96 : 10). Les versets 19 et 20 suggèrent un jugement mondial ultime (cf. Apoc. 6 : 12 – 17 ; 2 Pi. 3 : 10 – 13).

vv.21 & 22 :

Ce verset aussi suggère un contexte de jugement final où Dieu jugera autant les êtres spirituels que humains (2 Pi. 2 : 4 ; Apoc. 20 : 1 – 3, 7 – 10).

v.23 :

Au-delà des prophéties bibliques concernant la destruction du soleil et de la lune dans le jugement (Matt. 24 : 29), la Bible dit qu'ils ne seront pas nécessaire dans l'éternité grâce à l'éclat de la gloire de Dieu (Apoc. 21 : 23). Esaïe souligne à nouveau qu'à cette époque, le Seigneur régnera depuis Jérusalem – ce qui renforce encore son message que la meilleure manière d'assurer l'avenir de Jérusalem est de privilégier le règne de l'Éternel.